

Le coût des arrêts maladie s'envole avec la retraite à 62 ans

SANTÉ

En quatre ans, le coût des arrêts maladie a crû de plus de 13 %.

L'essor du taux d'activité des plus de 60 ans se traduit par des arrêts plus longs et mieux indemnisés.

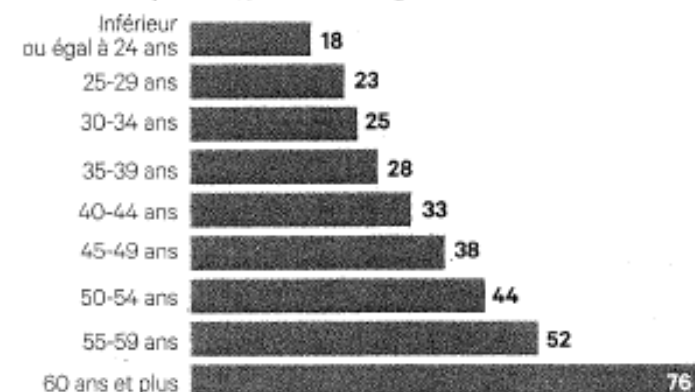
Victor Noiret

@noiret_victor

Le coût des arrêts maladie, arrêts de travail et congés maternité ne cesse d'augmenter. Les montants d'indemnités journalières ont encore crû de 4,6 % sur douze mois en juin 2018, à 10,4 milliards d'euros, selon les derniers chiffres publiés par la Caisse nationale d'assurance-maladie. Certes, la progression a été réduite en juin, à +0,8 %, mais la tendance à la hausse ne se dément pas depuis plusieurs années. Ce sont les arrêts maladie qui galopent. Leur montant total a bondi de 13,4 % entre 2013 et 2016, passant de 6,3 à 7,1 milliards, comme le révèle le rapport « Charges et produits de l'Assurance-maladie », paru ce mois-ci. Les arrêts maladie ne sont pas plus fréquents qu'avant, mais plus longs, donc

La durée moyenne d'un arrêt indemnisé

En nombre de journées, par tranche d'âge



« LES ÉCHOS » / SOURCE : SNDS

plus coûteux. En 2016, les arrêts de plus de 6 mois n'ont représenté que 6 % des prescriptions, mais 44 % des montants indemnisés.

« Tendance de fond »

Cette envolée des dépenses d'indemnités journalières « peut être la conséquence des réformes des retraites », souligne l'Assurance-maladie. Celle de 2010 a décalé l'âge légal de départ à 62 ans, le taux d'activité des 55-64 ans passant de 41,7 % au premier trimestre 2010 à 54,1 % au dernier trimestre 2016. Or les seniors sont plus touchés par les affections de longue durée ou les

contrecoups d'une longue carrière. « L'une des tendances de fond sur la période est la croissance de la place des personnes de 60 ans et plus dans les arrêts maladie », montre d'ailleurs l'Assurance-maladie : elles représentent 7,7 % des montants indemnisés en 2016 contre 4,6 % en 2010.

Or justement, les arrêts les plus longs se concentrent chez les travailleurs les plus âgés. Pour les plus de 60 ans, la durée moyenne de l'arrêt atteignait 76 jours, plus de deux fois la moyenne de l'ensemble des salariés en 2016 (33 jours). De plus, les salaires des seniors sont

généralement plus élevés que la moyenne, ce qui fait augmenter mécaniquement le niveau d'indemnisation.

Etats dépressifs

Ce que suggèrent ces statistiques, les médecins le vérifient sur le terrain tous les jours. « La fin d'activité est souvent marquée par plus d'arrêts maladie », confirme Jacques Battistoni, président de MG France, premier syndicat chez les médecins généralistes. « Prenons un ouvrier qui a un problème au coude à cause de son poste de travail. Si l'employeur ne lui propose pas un autre poste alors qu'il recouvre une capacité de travail, l'arrêt maladie sera souvent reconduit », ajoute-t-il.

Pour Jacques Battistoni, « on constate également une augmentation de la souffrance au travail qui touche particulièrement les seniors : un manque de sens dans son activité, une inadaptation aux nouvelles pratiques ». Cette souffrance implique des états dépressifs, une anxiété accrue... Des pathologies se concrétisant par des arrêts de longue durée. L'enquête sur le travail, réalisée par la CFDT auprès de 200.000 personnes, parue en mars 2017, corrobore ce constat. Pas moins de 35 % des répondants estimaient que leur travail nuisait à leur santé. ■